

“ Mais les modifications successives, introduites dans le langage, ne sont pas laissées au caprice des individus ; pour être de bon aloi, elles ne doivent pas trop s'écarter des principes qui ont présidé à la formation première de la langue. Ces changements s'opèrent sous l'influence de deux forces opposées : l'une, la force conservatrice, qui veut garder au langage ses formes actuelles ; l'autre, la force révolutionnaire, qui tend sans cesse à le modifier, à l'altérer, à l'engager dans de nouvelles directions. L'action simultanée de ces deux forces doit être bien équilibrée ; la “santé” de la langue est à ce prix.

“ C'est donc le rôle de la force révolutionnaire de faire marcher la langue, de modifier, de créer. C'est la mission de la force conservatrice, de modérer les élans trop impétueux, de résister aux entraînements aveugles, de faire un choix judicieux parmi les formes nouvelles qui surgissent, tout en laissant le mouvement progressif du langage suivre son cours.

“ Si donc la vie d'une langue est dans l'action simultanée de ces deux énergies, il y a péril, dès que l'équilibre est rompu et que l'une d'elles exerce seule son influence.

“ Or, le langage canadien souffre de deux maux à la fois : excès de force conservatrice, excès de force révolutionnaire. ”

“ M. Rivard rappelle ensuite que la plupart des familles canadiennes qui restèrent au Canada après la cession du pays, avaient quitté la France au milieu du XVII^{ème} siècle, et avaient apporté avec elles la prononciation alors en usage. Séparées soudainement de la mère-patrie, elles la gardèrent et se la transmirent de génération en génération. Pendant ce temps, la prononciation subissait en France des modifications profondes. Voilà pourquoi nous prononçons une foule de mots autrement que les Français d'aujourd'hui. “ Nous parlons encore comme il y a deux siècles.”

“ D'un autre côté, la transformation de nos destinées politiques, nos rapports forcés avec des éléments nouveaux, et certaines conditions spéciales du milieu où nous vivons, déterminèrent des altérations sensibles dans notre manière de prononcer le français et nous firent rompre avec la tradition. ”

L'ouvrage de M. Rivard comprend trois chapitres : 1o. Les sons ; 2o. les mots ; 3o. les phrases. Le premier traite des caractères et des sons du français, des voyelles, des consonnes, et de leur notation, du mécanisme vocal, de la gymnastique vocale,